

Cie « Nous n'Abandonnerons Jamais ‘Espoir »
N.A.J.E .

**COMPTE RENDU D'ACTIVITE
(janvier 99 à décembre 99)**

*La culture, c'est ce qui fait lien entre les hommes.
Le politique, c'est le contrat qui les lie.*

"**Nous n'abandonnerons jamais l'espoir"**
57 rue Roger Salengro 92160 ANTONY
TEL : 46 74 51 69

N.A.J.E.
(Nous n'Abandonnerons Jamais l'espoir)
c'est d'abord :

Un projet

Développer une culture populaire pour donner à tous - hommes, femmes et enfants - les capacités d'exercer leur citoyenneté dans une démocratie républicaine.

Des outils

- * Crédit de spectacles professionnels commandités. Ils traitent des grandes thématiques de notre société contemporaine et mettent en œuvre le débat public.
- * Mise en place d'actions culturelles avec des habitants, des associations, des professionnels... Pour leur permettre de traiter des sujets qui les concernent (création de Théâtres-Forums...).
- * Mise en réseau des sites dans le cadre de grands projets nationaux de création culturelle.
- Formation professionnelle.

La compagnie est née en mars 1997.

Elle utilise exclusivement la méthode du Théâtre de l'Opprimé qui est depuis plus de 15 ans l'outil des professionnels qui composent la compagnie.

Ce qu'est un spectacle de Théâtre-Forum :

L'équipe de comédiens ou d'acteurs de terrain joue un spectacle qui dit une réalité, en éclaire les questions et les enjeux. Un ou des personnages incarnent notre volonté de transformation et nos difficultés à la réaliser. Une fois le spectacle terminé, il recommence, exactement identique, jusqu'à ce que, dans la salle, un spectateur l'arrête. Ce spectateur vient prendre la place du personnage dont il partage la vision et la volonté. Il vient confronter sa propre représentation de ce qu'il voudrait faire, de ce qu'il propose comme action transformatrice.

Les interventions des spectateurs se succèdent, soit en écho et en prolongement les unes des autres, soit en explorant d'autres pistes pour tirer la situation de départ dans tous les sens possibles et explorer tous les enjeux qu'elle contient et sur lesquelles on veut agir.

Réflexion prospective politique, le forum constitue également un moment de création à part entière ; c'est une écriture collective directe où les comédiens sont une matière que le public va pouvoir modeler à son gré, non sans difficulté car cette matière théâtrale qui pose là la réalité va présenter des lignes de résistance nécessitant pour le public une vraie créativité d'intervention.

1999 en chiffres

**2 créations professionnelles commanditées
20 créations avec des acteurs de terrain**

4 200 spectateurs

60 acteurs amateurs ayant joué dans un spectacle

60 autres acteurs amateurs dans un processus de plusieurs années

10 comédiens professionnels

270 personnes ayant suivi un stage

**1 reportage 24 mn diffusé sur saga-Cités (FR3 national)
1 reportage plus plateau sur « Place de la République »(A2)
1 plateau sur « De quoi j'me mèle » (Arte)**

"Nous n'abandonnerons jamais l'espoir"
57 rue Roger Salengro 92160 ANTONY
TEL : 46 74 51 69

22 créations en 99 :

Hors du cadre de l'opération « 18 mois pour exister » :

2 spectacles avec exclusivement des comédiens professionnels

4 spectacles avec des groupes d'amateurs nouveaux

Dans le cadre de l'opération « 18 mois pour exister » :

5 spectacles avec le groupe de Paris

3 spectacles avec le groupe de Vaulx en Velin

4 spectacles co-dirigés avec le Théâtre du Potimarron à Strasbourg

1 spectacle avec le groupe de Marseille

3 spectacles nationaux avec les quatre groupes réunis soit 60 participants en scène à l'issue de rencontres nationales de plusieurs jours.

Des formations :

5 stages

Des interventions ponctuelles :

14 journées

"Nous n'abandonnerons jamais l'espoir"

57 rue Roger Salengro 92160 ANTONY

TEL : 46 74 51 69

N.A.J.E. et la création théâtrale au travers de deux textes :

la création avec des acteurs de terrain

**la création professionnelle commanditée
à partir de l'une des deux créations 99**

"Nous n'abandonnerons jamais l'espoir"
57 rue Roger Salengro 92160 ANTONY
TEL : 46 74 51 69

La création avec les acteurs de terrain :

QUAND L'OPPRIME REDEFINIT LUI MEME SON IDENTITE ET ANALYSE LE FONCTIONNEMENT DE NOS INSTITUTIONS

Notre compagnie théâtrale s'appelle : "nous n'abandonnerons jamais l'espoir" (N.A.J.E.). C'est une phrase d'Anna Ahrendt qui était une philosophe juive.

Nous travaillons à construire un Théâtre de l'Opprimé.

Il y a trois mots dans ce nom : Théâtre c'est à dire croisement des représentations du monde, donc culture ; Opprimé donc lutte, opprimé c'est un contraire de déprimé et d'aliéné. Le troisième mot, c'est de, de parce que ce n'est pas un théâtre pour ou sur l'opprimé, C'est un outil dont nous nous dotons pour travailler collectivement sur nos oppressions.

Notre action s'inscrit à l'articulation entre individuel et collectif . Elle a trois visées essentielles :

1/ Donner aux personnes des outils pour se construire comme des êtres de vouloir, de pensée, d'agir, des êtres qui, de cette manière, redéfinissent leur identité en s'affranchissant de celle qui leur est imposée par le discours du dominant.

2/ Déclencher, par la mise en débat public des sujets qui nous concernent, un processus de mobilisation et d'actions transformatrices. Ce processus est porté par les habitants et par ceux qui, professionnels au sein des institutions se sont alliés à cette démarche, mais comme nous par une volonté de transformation.

3/ Analyser le fonctionnement de nos institutions, dévoiler ce qu'elles produisent et qui ne nous convient pas afin, et c'est le but, d'agir pour empêcher leur perversité.

Notre travail est évidemment subversif puisque c'est à ceux pour qui il est vital de faire bouger les choses que nous demandons de mener un travail d'analyse de nos institutions, et de chercher comment agir pour les rendre plus conformes à ce qui est pour nous le fondement de la société que nous voulons : les droits de l'homme et du citoyen.

Bourdieu dit que l'efficacité spécifique de l'action subversive consiste dans le pouvoir de modifier, par la prise de conscience, les catégories de pensée. Faire de la politique c'est d'abord lutter pour imposer une certaine manière de voir le monde.

C'est un travail de conviction et c'est pour nous une lutte perpétuelle parce que les interprétations normatives et pseudo-moralisatrices tendent toujours à refaire surface, le discours du dominant étant, comme son nom l'indique, dominant.

Avant d'aller plus loin, il nous faut vous permettre de faire des images de ce qu'est la méthode que nous pratiquons. Comme nous n'avons pas beaucoup de temps, nous dirons simplement ce qu'est un théâtre-forum public. Cela consiste à jouer des séquences théâtrales qui disent une oppression, en donnant les enjeux. Dans nos scènes, le protagoniste, celui qui nous représente et porte notre volonté de

"Nous n'abandonnerons jamais l'espoir"

57 rue Roger Salengro 92160 ANTONY

TEL : 46 74 51 69

transformation, n'arrive pas à faire aboutir sa volonté parce que ses antagonistes, dans le conflit qui les oppose, ont des outils pour imposer la leur.

La scène est jouée une fois jusqu'au bout, jusqu'à l'échec du protagoniste. Puis elle recommence une deuxième fois mais là, chaque personne de la salle peut alors l'interrompre à tout moment pour remplacer le protagoniste sur scène et, à sa place, dans l'histoire, tenter de transformer la situation. Les interventions des spectateurs se succèdent, allant dans des sens différents, le débat s'installe. Il est dirigé par un animateur de séance que nous appelons joker.

MAIS AVANT DE JOUER ET DE FAIRE FORUM, IL FAUT CRÉER LE MATÉRIAUX QUI LE PERMET. CELA SE PASSE DANS LES GROUPES.

Il y a d'abord les récits

Le groupe travaille à partir des récits que font les participants d'histoires qu'ils ont vécu et dans lesquelles ils sont opprimés. Ils les racontent uniquement parce qu'ils veulent agir sur elles. Nous sommes loin -déjà- de la société virtuelle dont nous croyons généralement faire partie à cause des médias et dans ou contre laquelle nous avons le sentiment de ne pas pouvoir agir. Nos histoires sont inscrites dès le début comme des volontés d'action et de lutte.

Nous lisons aussi, ensemble, des textes pointus d'économie, de philosophie, de politique etc. Ces textes font le lien entre cette micro société des histoires racontées dont nous faisons partie et cette macro société dont nous faisons médiatiquement ou électoralement partie.

A travers ces lectures, s'opère le choc entre les faits vécus et les concepts opératoires, en ce sens que les concepts sont mis à l'épreuve des faits vécus et les faits vécus sont revisités par les concepts.

Les participants livrent donc des histoires douloureuses, la violence des rapports de domination, la manière dont ils vivent les rapports avec la justice, l'école, les travailleurs sociaux, la CAF, la DAS, l'ANPE, la mairie, le DSU... jusqu'au front national fait aussi partie de nos sujets à Paris et à Strasbourg.

Chaque récit en déclenche d'autres, en écho ou en ruptures, finalement ce ne sera plus l'histoire d'Anifa avec la justice mais les histoires croisées d'Anifa, Jamila, Serge, Mamadou qui seront convoquées.

Ainsi émerge, avec les croisements des histoires individuelles, une analyse de l'institution en question, la justice par exemple, de ce qu'elle véhicule comme idée de la société, de ce qu'elle veut obtenir, de ce qu'elle crée, de ses fonctionnements et surtout de là où, selon le groupe, elle disfonctionne, de là où nous ne sommes plus d'accord.

Ensuite, il y a la création théâtrale

Les histoires, une fois racontées sont travaillées avec nos techniques. Elles changent alors de statut : de personnelles, elles passent sous la responsabilité du groupe. Elles deviennent alors collectives et tendent à l'universel.

Notre travail de création consiste à créer à la manière de cette statue de Giacometti : "l'homme qui marche". Il faut gratter, épurer, enlever tout ce qui n'est pas nécessaire pour atteindre ensemble la représentation que nous voulons en faire. Et quand je

"Nous n'abandonnerons jamais l'espoir"

57 rue Roger Salengro 92160 ANTONY

TEL : 46 74 51 69

dis nous, c'est bien que ce travail de dramaturgie est réalisé par l'ensemble du collectif constitué par les participants et nous.

Mettre en théâtre, c'est d'abord donner un point de vue sur la réalité. C'est un travail d'interprétation qui se réalise.

Quand une personne construit l'image de son oppression, elle passe souvent un long moment en tentatives, pas seulement pour trouver comment montrer ce qu'elle connaît déjà mais aussi et surtout pour élaborer ce qu'elle veut dire, pour préciser les enjeux qu'elle perçoit dans son histoire, bref pour transformer son vécu en connaissance utile pour la transformation.

Ce qu'elle a vécu, senti, elle le sait. Ce qui motive le ou les antagonistes de son histoire, leur objectif, leur propre vision du monde...etc... le groupe va devoir le chercher cela se fait par les improvisations successives, les croisement d'interprétations des personnages....

Puis il y aura les renseignements dont le groupe se rend compte qu'il a besoin.

En effet, la caractéristique du Théâtre-Forum, c'est que l'objet théâtral que nous avons créé devra bouger lorsque les spectateurs monteront en scène et, pour le faire bouger, nous faut posséder tous les éléments du milieu sur lequel nous travaillons. Il ne suffit pas de raconter l'histoire, il faut aussi savoir comment l'institution en question fonctionne.

Ces renseignements, le groupe ira les chercher auprès de ceux qui les possèdent et qui sont solidaires de notre travail. Il faudra donc déjà trouver au sein des institutions ceux qui peuvent nous servir de personnes ressources et reconnaître ceux qui au contraire font déjà partie de la perversion de l'institution ou de son dévoiement.

C'est ainsi que la connaissance s'organise, par le travail interne et par la confrontation avec les informations extérieures. Enfin le groupe saura exactement ce qu'il veut dire et saura aussi que cela nous concerne tous.

Ceux ou celles qui vivent une situation d'oppression en développent une acuité très fine parce que c'est dans leur chair qu'elle s'inscrit. Lorsqu'on leur donne la permission de penser, la confiance en leur capacité, les outils pour le faire et l'envie d'agir, ils deviennent collectivement en capacité de développer une analyse très percutante des fonctionnements sociaux et des institutions. C'est bien pour cela que nos alliés dans les institutions font appel à nous, mis par cette même volonté de transformation. C'est bien pour cela aussi, que nous travaillons là, parce que nous apprenons avec eux ce que nous voulons connaître.

ET PUIS IL Y A LE FORUM C'EST A DIRE LE DÉBAT PUBLIC

Nous disons qu'il est un acte à commettre ensemble.

Nous tâchons, avec l'aide de nos partenaires de terrain et des alliés que nous avons trouvé dans les institutions, de constituer la salle comme une assemblée avec des habitants, des représentants des institutions et des élus.

L'argument du forum, c'est la recherche commune sur Comment agir pour changer ce qui ne nous convient pas.

Aucune intervention ne peut se faire de la salle. Pour intervenir, il faut venir remplacer le personnage avec lequel on se sent solidaire. Parce qu'alors l'intervention prend le poids de l'action tentée. C'est seulement cet engagement

"Nous n'abandonnerons jamais l'espoir"

57 rue Roger Salengro 92160 ANTONY

TEL : 46 74 51 69

dans l'action qui donne sa légitimité à l'intervention. Dans le forum, c'est l'action qui compte, celle qu'on revendique comme légitime contre l'action des personnages oppresseurs joués par des habitants-acteurs.

Le forum public opère un travail de confrontation plus large des points de vue et c'est cette confrontation qui engendre elle même des transformations, des décentrements, des conflits d'interprétation. C'est cette confrontation qui rend visibles les conflits de valeur qui sous-tendent les positions.

Une des difficulté, pour les institutionnels comme pour les particuliers, c'est d'arriver à comprendre que les uns comme les autres ne fonctionnent pas comme c'est écrit ou prévu dans les textes. Le forum est là aussi pour dévoiler les fonctionnements réels.

Par exemple, un juge des enfants découvre un jour, par la succession des interventions des femmes qui montent en scène sur une histoire d'inceste, que les familles, au lieu de suivre l'une des procédures prévues, vont en parler d'abord à l'institutrice. Comme il tient compte de ce fonctionnement réel qu'il découvre là, il mettra en place dans les mois qui suivront une formation sur le sujet pour les institutrices.

A l'inverse, sur la même problématique, les Théâtre-Forum ont fonctionné pour nous comme un audit de l'institution Justice. Nous avons eu de la part des différentes personnes ressources des avis très divergents. Pour certains, c'est le Procureur qu'il vaut mieux appeler, pour d'autres c'est le Juge des Enfants. Nous avons fini par comprendre qu'en fait, il faut vérifier sur chaque terrain quelle est la filière la plus opératoire, le procureur d'ici poursuit alors que celui de là-bas à plutôt tendance à classer l'affaire... Il faut chercher quelles sont les positions personnelles des uns et des autres.

Amar, un participant disait : l'important ce n'est pas ce qu'on a fait de nous, c'est ce que nous allons faire de ce que l'on a fait de nous.

Ainsi, pour nous, c'est une société qui se donne la représentation de ce qu'elle est et de ce qu'elle veut être.

"Nous n'abandonnerons jamais l'espoir"

57 rue Roger Salengro 92160 ANTONY

TEL : 46 74 51 69

Le processus de création professionnelle commanditée à travers le récit d'une création 99

Dans le cadre du thème "participation des habitants et comment mettre en place des espaces de débat public", la Délégation Interministérielle à la ville a confié à notre compagnie la création d'un spectacle de Théâtre-Forum avec deux objectifs :

- donner aux habitants mais également aux professionnels et aux élus un outil d'échange de leurs représentations du sujet, de confrontation de leurs divergences et convergences afin de rechercher ensemble sur quelles propositions concrètes ils peuvent s'associer.

- donner aux habitants un moyen de construire une parole entendable et forte, et pour cela, les préparer et les former à utiliser le Théâtre-Forum.

Notre travail a commencé par le suivi du travail que Joëlle Bordet - psychosociologue- a mené avec les habitants, les professionnels et les élus de Montreuil. Ce fut la phase d'enquête. Ce que nous y avons trouvé comme matériau a ensuite été complété par les expériences que nous ont transmis les groupes d'habitants-acteurs avec lesquels nous travaillons depuis plusieurs années à Vaulx en Velin, Strasbourg, Paris et Marseille

A partir de ces matériaux et d'un travail d'analyse mené avec la psychosociologue, nous avons élaboré le contenu de ce que nous allions mettre en débat et constitue une première ébauche du spectacle afin de la passer au crible des habitants participants de l'ensemble de la démarche venus de Montreuil et de Perpignan, réunis à Montreuil pour préparer le colloque de Montpellier.

La première ébauche a alors été mise en débat avec les habitants et les chercheurs présents en ce qui concerne l'opportunité de nos choix de contenu, la cohérence de l'ensemble et les erreurs à rectifier. Il s'est agi là d'une véritable reconstruction : il s'agissait que les habitants se saisissent de cet outil et contrôlent son contenu puisqu'il s'agissait pour nous de porter leur parole et pour eux d'assumer cette parole commune et négociée.

Ce jour-là, trois jeunes de Montreuil sont beaucoup intervenus en scène, nous leur avons proposé de s'intégrer à l'équipe de professionnels pour terminer le spectacle et de le jouer avec nous ; il nous semblait que les critiques et les propositions qu'ils avaient faites nous amènerait à de nouvelles mises en questions

"Nous n'abandonnerons jamais l'espoir"

57 rue Roger Salengro 92160 ANTONY

TEL : 46 74 51 69

constructives. Ils ont su effectivement prendre leur place dans la création comme dans le spectacle comme partie intégrante de l'équipe.

« La première fois que j'ai porté des lunettes de soleil à 5 000 F, c'est quand un lycéen m'a prêté les siennes pour jouer un jeune... Je les ai gardé 5 minutes, le temps d'être confronté à un policier qui me les a piquées en même temps que le portable dernier cri sous prétexte que je n'avais qu'à venir les chercher au commissariat si j'étais en mesure de présenter les factures ».

Tout est dit dans l'histoire de ces lunettes ; les trois jeunes de l'équipe qui n'imaginent pas que d'autres lunettes que celles là soient en scène parce qu'ils savent, eux, que ceux qui sont dans la salle savent lire ces signes là si nous qui n'habitons pas un quartier ne voient pas la différence.

Voilà comment un objet de représentation sociale devient un objet de la représentation théâtrale des rapports sociaux en question.

Théâtre-Forum et participation des habitants :

Jouer avec des habitants leurs histoires mais aussi les jouer avec eux, permet de donner une audience à cette connaissance que seuls les habitants ont du terrain et de la confronter avec celle que les autres peuvent avoir. Quand Joëlle Bordet nous explique les relations équivoques que le pouvoir politique entretient parfois avec les caïds du quartier pour obtenir la paix sociale, elle nous donne une analyse. Les trois jeunes qui travaillent avec nous la reconnaissent immédiatement mais ils l'investissent et la colorent de tous les signes qui dans la réalité traduisent cela et que nous - même présents fortement dans les quartiers, maîtrisons mal. Ils construisent avec nous, à partir d'un accord commun qui se construit au fil du travail sur une réalité reconnue par eux et nous comme nécessaire à porter au débat, la séquence qui dit leur parole et celle des comédiens : une parole portée ensemble dorénavant.

Le théâtre leur donne l'espace et le cadre où leur connaissance du terrain qui ne peut être remplacée par aucun autre regard peut servir : il s'agit de représenter physiquement ce qui autrement resterait abstrait. Ils s'inscrivent alors comme de véritables partenaires, spécialistes du terrain.

Ainsi, leur apport dans la création donc dans les choix concernant la manière de poser le débat est irremplaçable. Sans eux, nous aurions commis des erreurs de représentation de la réalité égarant une partie du public dans des erreurs d'appréciation, ce qui est grave pour les habitants comme pour les autres partenaires du débat : Il s'agissait de proposer une image de la réalité qui fasse image commune pour tous et point de départ d'un travail commun entre habitants, professionnels et institutionnels.

La présence des habitants sur scène et dans la salle pour faire forum permet de se dégager de la relation impossible avec les médias qui semblent toujours trahir le point de vue des habitants. Ici, ceux qui parlent et qui jouent entendent garder leur légitimité de dire. Difficile dans ces conditions d'être trop complaisant : le public aussi est expert ; on ne peut se payer de mots, il faut affronter les situations avec ce qu'elles contiennent.

Enfin, le théâtre-forum tel que nous essayons de le mener instaure le débat là où il y a rupture du contrat social du point de vue du perdant : à cet endroit, il s'agit du politique. Là le théâtre forum permet l'affrontement non violent des représentations de chacune des parties et la tentative de construire ensemble une analyse à plusieurs entrées et une volonté d'action. Donner la parole aux habitants et la leur donner sous cette forme, c'est peut-être reconnaître que leur connaissance et leur

"Nous n'abandonnerons jamais l'espoir"

57 rue Roger Salengro 92160 ANTONY

TEL : 46 74 51 69

représentation pèsent (doivent peser et peuvent peser) en réalité dans notre société autant les paroles d'expert.

Le théâtre-forum permet ainsi la confrontation entre les solutions techniquement possibles, celles officiellement prévues, celles réellement réalisées et celles réellement envisageables : pour la mère de famille dont le fils est condamné d'une amende de transport qui se montera à 1200F, il y a la solution inscrite dans la loi et la pratique judiciaire : il faut demander à repasser en jugement au tribunal de police et obtenir que la condamnation cesse d'être assortie de l'amende. La mère bien sûr et toutes celles présentes dans la salle le jour du spectacle se refuse à cette solution : elle ne veut pas risquer de voir cela apparaître sur le casier judiciaire. Elle ne sait pas, et c'est un commissaire qui intervient pour le clarifier à tous, que la première condamnation à l'amende est déjà portée sur le casier judiciaire qui comporte plusieurs cadres de délits d'ordre différents.

Le jour du spectacle, les habitants ne sont pas seuls à monter en scène, une commissaire, deux gendarmes, un maire, des travailleurs sociaux portent tour à tour confrontent les pistes qu'ils proposent ou qu'ils ont déjà testées dans la réalité. une représentation collective de la problématique se construit au fil de leurs interventions, des pistes émergent...

Il devient alors clair que les représentations sociale de la justice doivent se reconstruire collectivement en confrontant réalité des représentations et représentations des réalités.

“18 mois pour exister” :

l’opération nationale de la compagnie

"Nous n'abandonnerons jamais l'espoir"
57 rue Roger Salengro 92160 ANTONY
TEL : 46 74 51 69

Quelques indications techniques sur l'opération :

“18 mois pour exister” est menée depuis 1997 par Fabienne Brugel et Jean-Paul Ramat de N.A.J.E. avec la méthode est celle du théâtre de l’opprimé.

Notre ambition est que chacun puisse devenir capable de participer à l'égalité à l'interprétation du sens de notre organisation sociale et à l'élaboration des changements de notre monde.

Quatre sites sont concernés : Marseille, Paris 19ème, Strasbourg et Vaulx-en-Velin.

**“18 mois pour exister”
s'est déclinée au niveau local et au niveau national**

Au niveau local

Sur chaque site, fonctionne un groupe composé en majorité de ceux qu'on appelle les habitants et de quelques professionnels du social, de l'éducation et de la culture.

Les groupes ont travaillé sous notre direction entre 4 et 6 jours par mois depuis 1997 (à Strasbourg, c'est le Théâtre du Potimarron qui a dirigé le travail local et nous l'avons supervisé)

"Nous n'abandonnerons jamais l'espoir"
57 rue Roger Salengro 92160 ANTONY
TEL : 46 74 51 69

Chaque groupe a produit chaque année plusieurs spectacles de théâtre-forum. Ils les ont joués dans leur quartier, dans leur ville et parfois ailleurs.

Ils ont ainsi mené le débat collectif avec les habitants et les professionnels là où ils sont

Au niveau national

L'ensemble des participants a déjà été réuni quatre fois, une fois sur chaque site (la rencontre de Montreuil programmée en février 2000 sera la 5ème et dernière).

Ces grandes rencontres permettent aux quatre groupes de confronter leur travail, de le questionner, de se constituer en réseau : un réseau d'habitants qui pensent, cherchent, inventent et agissent pour changer la réalité.

Un répertoire de situations, d'histoires, de scènes théâtrales se constitue entre les quatre groupes. Chacun peut désormais y puiser chaque fois que l'actualité l'exige.

Chacune de ces rencontres aboutit à un spectacle de théâtre-forum avec 60 citoyens en scène pour faire débat, pour imaginer - peut-être - de nouveaux types d'alliances.

Les créations avec les 4 groupes d'habitants qui participent, depuis 1997 à l'opération : « 18 mois pour exister »

**Le groupe de Paris 19^{ème} a créé 5 spectacles.
Ils ont été joués pour 900 spectateurs**

A Chateauroux en juin pour 250 spectateurs`
A la demande d'un Centre Social

A Paris 10^{ème} pour 250 spectateurs militants
A la demande du MRAP

A la Mairie du 19^{ème} pour 150 habitants du quartier
A la demande de l'Adjointe à la Culture

Au CASAL Mathis (19^{ème}) pour 100 habitants du quartier
En collaboration avec le Centre Social Tanger

Sur le Quai de la Loire (19^{ème}) pour 150 habitants du quartier
A la demande des espaces Citoyens de Paris

"Nous n'abandonnerons jamais l'espoir"

57 rue Roger Salengro 92160 ANTONY

TEL : 46 74 51 69

**Le groupe de Vaulx en Velin a créé 3 spectacles.
Ils ont été joués pour 520 spectateurs**

Au Centre Social Grand Vire en janvier pour 70 spectateurs
En collaboration avec le Centre Social et l'émission « Place de la République »

A l'école d'architecture de Vaulx en Velin en avril pour 200 spectateurs
A la demande du Centre Social

A Lyon en juin pour 250 spectateurs
A la demande du CREFE du Rhône

Le groupe de Marseille a créé un spectacle.

**Il a été joué pour 80 spectateurs en mars
à la demande de l'Université du Citoyen**

Nous avons co-dirigé 4 des spectacles du groupe de Strasbourg qui est dirigé par le Théâtre du Potimarron. Ces spectacles ont été vus par 400 spectateurs.

**Avec les quatre groupes réunis de l'opération « 18 mois pour exister »
soit 60 participants de Paris 19^{ème}, Marseille, Vaulx en Velin et Strasbourg, nous avons créé trois spectacles pour 1000 spectateurs**

« Exister 2^{ème} ébauche”
créé avec les 60 participants de « 18 mois pour exister »
et 6 comédiens professionnels
Joué à la Laiterie de Strasbourg
Au cours d'une rencontre inter-groupes de 4 jours
en février
pour 300 spectateurs

“Exister 3^{ème} ébauche”
créé avec les 60 participants de « 18 mois pour exister »
et 6 comédiens professionnels
Joué à la Friche de la Belle de Mai

"Nous n'abandonnerons jamais l'espoir"
57 rue Roger Salengro 92160 ANTONY
TEL : 46 74 51 69

Au cours d'une rencontre inter-groupes de 4 jours
en juillet
pour 300 spectateurs

“Participer”

spectacle créé avec les 60 participants de l'opération « 18 mois pour exister »
et 6 comédiens professionnels
pour les Festival de la Ville de Créteil.
Joué 2 fois en septembre
pour 400 spectateurs

La dernière ébauche sera donnée en deux représentations à Montreuil en février 2000 pour 500 spectateurs.

Cette rencontre clôturera l'opération « 18 mois pour exister » et posera les bases d'une nouvelle expér(i)ence qui aura pour nom : « les résistants du quotidien ».

“18 mois pour exister” s'est menée avec des partenaires de terrain

Ce sont eux qui ont organisé et suivi les groupes et les personnes qui les composent. Ils nous ont aussi aidé à réorienter l'action chaque fois que cela était judicieux. Sans eux, rien n'aurait pu se faire.

A Marseille

L'Université du Citoyen, l'association ADELIES et l'association SHEBBA.

A Paris

L'association Flandres-Village, le Centre Social Tanger, l'association J2P.

A Strasbourg

La partie locale de l'opération a été dirigée par le Théâtre du Potimarron.

A Vaulx-en-Velin

Le Centre Social du Grand Vire et l'ASLEA.

Cette opération a été rendue possible par les financements de :

Au niveau national

Ministère de la Solidarité et de l'Emploi
Fonds d'Action Sociale

"Nous n'abandonnerons jamais l'espoir"

57 rue Roger Salengro 92160 ANTONY

TEL : 46 74 51 69

Ministère de la Culture (DDAT)
Délégation Interministérielle à la Ville
Ministère de la Jeunesse et des Sports

Au niveau local :

A Marseille

Le FAS, la Ville, la Préfecture.

A Paris

Le FAS, la Ville, la Préfecture, la Caisse des Dépôts Ile-de-France, la Fondation de France

A Strasbourg

Le FAS, la Ville, le Département, la Préfecture.

A Vaulx-en-Velin :

Le Centre Social du Grand Vire et la Ville

Nous l'avons aussi menée avec la complicité, l'appui, les critiques et les propositions de celles et ceux que l'opération nous a permis de rencontrer sur notre route :

Charles Bouzols (consultant)

Eléonore Henri de Frahan (photographe de presse)

Jean-Jacques Hocquard (producteur)

Joëlle Bordet (psychosociologue)

Letty Zapatta (action communautaire au Mexique)

Luc Carton (philosophe)

Philippe Merlant (journaliste)

Sylvie Gilman (journaliste)

Virginie Milliot (anthropologue)

Plus ceux et celles dont on ne cite jamais les noms parce que cela ne se fait pas mais qui, de leurs fonctions dans les administrations centrales, nous ont apporté leur regard critique, parfois décapant mais toujours bienveillant. Ils nous ont aidés à avancer et à éviter quelques faux pas.

Les actions hors « 18 mois pour exister »

"Nous n'abandonnerons jamais l'espoir"

57 rue Roger Salengro 92160 ANTONY

TEL : 46 74 51 69

2 spectacles professionnels commandités

4 créations avec des acteurs amateurs

5 stages de formation

Et des interventions

Deux spectacles professionnels commandités

« Sécurité-sécuritaire »

Spectacle créé à la demande de la délégation Interministérielle à la Ville
Sur le thème de la délinquance et de la prévention

Joué au colloque de Montpellier le 17 mars 99 pour 300 spectateurs
et à Strasbourg le 3 avril 99 pour 150 spectateurs.

"Nous n'abandonnerons jamais l'espoir"

57 rue Roger Salengro 92160 ANTONY

TEL : 46 74 51 69

Equipe : 7 comédiens professionnels, 1 metteur en scène et trois jeunes amateurs de Montreuil.

Nota : Pour créer ce spectacle, nous avons suivi une psychosociologue chargée de mener une étude sur le sujet à Montreuil. Nous avons assisté aux réunions publiques qu'elle a organisées avec les élus, les professionnels et les habitants de la ville. C'est à partir de cette matière et aussi de celle que nous avons recueilli auprès des groupes d'habitants avec lesquels nous travaillons régulièrement que le spectacle a été créé.

Une première ébauche de ce spectacle a été jouée début mars pour des habitants de Montreuil et de Perpignan réunis à Montreuil pour préparer le colloque de Montpellier. Cette séance de travail avec habitants, chercheurs et partenaires ministériels nous a amenés à quelques modifications de contenu ; elle nous a surtout permis de rencontrer trois jeunes de Montreuil à qui nous avons proposé de s'intégrer dans l'équipe de travail.

« violences dans l'institution »

Spectacle créé à la demande du Centre de Formation de la Protection Judiciaire de la Jeunesse de Vauresson.

Sur le thème des violences produites par l'institution et du fonctionnement de la justice.

Joué 1 fois en septembre à Vauresson pour 250 spectateurs (ce spectacle va être repris en janvier 2000).

Equipe : 6 comédiens professionnels et 1 metteur en scène.

Les 4 créations avec acteurs de terrain

La compagnie crée des spectacles avec ceux qu'elle nomme « acteurs de terrain ».

Les équipes des spectacles sont alors constituées pour majorité d'amateurs auxquels nous adjoignons quelques comédiens professionnels.

“Jeunes”

spectacle créé avec 20 jeunes de différentes banlieues de Lyon, 5 animateurs et 1 comédien professionnel

"Nous n'abandonnerons jamais l'espoir"

57 rue Roger Salengro 92160 ANTONY

TEL : 46 74 51 69

à la demande de la Fédération des Centres Sociaux du Rhône.
Joué 1 fois pour 200 spectateurs en novembre à Lyon.

“La nuit des correspondants ”

Créé avec 15 salariés des Régies
Et 2 comédiens professionnels

A la demande du Comité National des Régies de Quartier
Joué 1 fois à Paris pour 200 spectateurs en juin

“Nous, agissants ”

créé avec 10 adultes et 6 jeunes de Montbéliard
et 2 comédiens professionnels

à la demande des deux MJC de Montbéliard
Joué 1 fois à Montbéliard pour 80 spectateurs en mai

“une vie d’élèves ”

spectacle créé avec 20 élèves de collège, une enseignante
et 1 comédien professionnel

à la demande du collège Anne Franck Paris 11^{ème}
joué deux fois dans le collège pour 120 élèves et parents

Les formations et les ateliers

Des stages d’initiation à la méthode Théâtre de l’Opprimé

Paris : 4 jours pour 12 formateurs avec l’association « La Boucle » en mars

Strasbourg : 4 jours pour 12 stagiaires avec le Théâtre du Potimarron en avril

Marseille: 5 jours pour 15 stagiaires éducateurs avec la PJJ en juin

Montbéliard : 2 jours de formation pour 20 intervenants culturels avec
« Trajectoire-Formation »

"Nous n'abandonnerons jamais l'espoir"

57 rue Roger Salengro 92160 ANTONY

TEL : 46 74 51 69

Carcans-Maubuisson : 4 jours de stage pour le réseau des maisons de Jeunes et de la Culture (10 personnes).

Des interventions

Paris : 1 jour pour 60 élèves éducateurs PJJ
A la demande de la PJJ

Paris : 4 fois 1/2 journée pour des formateurs avec « La Boucle »
A la demande de « La Boucle »

Versailles : 3 fois 3 journées pour des chômeurs de longue durée
A la demande du CECOVE Versailles

Vauresson : 2 fois une demi-journée pour des personnels PJJ
A la demande de la PJJ

Besançon : 1 journée d'intervention auprès de femmes en situation d'illettrisme
A la demande du CCAS de Besançon

Une formation « en cours d'action »

5 journées de formation –action pour deux salariés d'un Centre Médico Psychologique

Sommaire

Présentation de la compagnie page 1

Ce qu'est un spectacle de Théâtre-forum page 2

L'activité de l'année en chiffres pages 3 et 4

Deux textes sur le processus de création de N.A.J.E. pages 5 à 12

Le premier sur la création avec des acteurs de terrain ,

Le deuxième sur la création professionnelle

« 18 mois pour exister » l'opération nationale pages 5 à 12

Les autres actions de la compagnie pages 18 à 21

La création professionnelle commanditée avec participation des habitants à travers le récit d'une création sur les fonds de participation habitants

Dans le cadre du festival International de la Ville à Créteil, la Fondation de France a confié à notre compagnie la création d'un spectacle de Théâtre-Forum sur les FPH et la participation des habitants.

Faisant cela , la Fondation de France avait trois objectifs :

"Nous n'abandonnerons jamais l'espoir"
57 rue Roger Salengro 92160 ANTONY
TEL : 46 74 51 69

- Donner une présentation vivante d'un comité local d'attribution
- Présenter les problématiques des FPH quant à la participation des habitants
- Proposer aux habitants des FPH présents à Créteil un lieu d'expression et de représentation d'eux-mêmes

Notre travail a commencé par une enquête sur le terrain auprès de 2 FPH. Nous y avons rencontré ceux qui les animent et les font vivre, ceux qui y participent et avons assisté aux comités d'attribution.

A partir de ces matériaux recueillis , de l'analyse que nous en avons fait et que nous avons confronté à celle de notre commanditaire, nous avons élaboré le contenu de ce que nous allions mettre en débat et construit une première ébauche du spectacle.

Puis nous avons invité le président d'un des deux FPH rencontrés à se joindre à notre équipe de création.

Sa présence comme habitant –animateur d'un FPH au sein de notre équipe a permis de questionner notre ébauche de spectacle, de l'ajuster et de vérifier que ne trahissent pas ces protagonistes que nous considérons souvent comme nos véritables interlocuteurs voire commanditaires (entre les répétitions, il en référait lui même aux membres de son FPH).

Jouer avec des habitants leurs histoires mais aussi les jouer avec eux, permet de donner une audience à cette connaissance que seuls les habitants ont du terrain et de la confronter avec celle que les autres peuvent avoir. Ils investissent alors la création en cours et la colorent de tous les signes qui dans la réalité traduisent cela et que nous - même présents fortement dans les quartiers, maîtrisons mal. Ils élaborent avec nous, à partir d'un accord commun qui se construit au fil du travail sur une réalité reconnue par eux et nous comme nécessaire à porter au débat, la séquence qui dit leur parole et celle des comédiens : une parole portée ensemble dorénavant.

‘Le théâtre leur donne l'espace et le cadre où leur connaissance du terrain qui ne peut être remplacée par aucun autre regard peut servir : il s'agit de représenter physiquement ce qui autrement resterait abstrait. Ils s'inscrivent alors comme de véritables partenaires, spécialistes du terrain.

Ainsi, leur apport dans la création donc dans les choix concernant la manière de poser le débat est irremplaçable. Sans lui, nous aurions commis des erreurs de représentation de la réalité égarant une partie du public dans des erreurs d'appréciation, ce qui est grave pour les habitants comme pour les autres partenaires du débat : Il s'agissait de proposer une image de la réalité qui fasse image commune pour tous et point de départ d'un travail commun entre habitants, professionnels et élus.

La présence des habitants sur scène et dans la salle pour faire forum permet de se dégager de la relation impossible avec les médias qui semblent toujours trahir le point de vue des habitants. Ici, ceux qui parlent et qui jouent entendent garder leur légitimité de dire. Difficile dans ces conditions d'être trop complaisant : le public aussi est expert ; on ne peut se payer de mots, il faut affronter les situations avec ce qu'elles contiennent.

Enfin, le théâtre-forum tel que nous essayons de le mener instaure le débat là où il y a rupture du contrat social du point de vue du perdant : à cet endroit, il s'agit du politique. Là le théâtre forum permet l'affrontement non violent des représentations

"Nous n'abandonnerons jamais l'espoir"

57 rue Roger Salengro 92160 ANTONY

TEL : 46 74 51 69

de chacune des parties et la tentative de construire ensemble une analyse à plusieurs entrées et une volonté d'action. Donner la parole aux habitants et la leur donner sous cette forme, c'est peut-être reconnaître que leur connaissance et leur représentation pèsent (doivent peser et peuvent peser) en réalité dans notre société autant les paroles d'expert. Le théâtre-forum permet ainsi la confrontation entre les solutions techniquement possibles, celles officiellement prévues, celles réellement réalisées et celles réellement envisageables

"Nous n'abandonnerons jamais l'espoir"
57 rue Roger Salengro 92160 ANTONY
TEL : 46 74 51 69